Zeitschrift: Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers

Herausgeber: Schweizerische Chorvereinigung

Band: 9 (1986)

Heft: 4

Rubrik: Chronique discographique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chronique bibliographique

Carl Maria von Weber: *La vie d'un musicien et autres écrits.* Editions Jean-Claude Lattès. Collection M & M. 1986.
Le monde musical célèbre cette année le 200e anniversaire de la naissance de C.M. von Weber et le 160e de sa mort. On ne sait presque rien de lui, sinon qu'il a composé le fameux «Freischütz» dont nos chœurs d'hommes ont certainement eu l'occasion d'interpréter le *Chœur des chasseurs* et «L'invitation à la valse». En outre, le disque permet d'apprécier toute l'originalité du compositeur, et il a fallu 1986 pour la découvrir.
Cet ouvrage nous apprend que Wagner vouait à von Weber une grande admiration . . . tout intéressée, pour la simple raison que le musicien de Bayreuth allait pouvoir développer les idées géniales que von Weber avait apportées à son siècle. Von Weber, musicien aux dons multiples, nous livre ses réflexions sur l'art et la vie d'artiste dans un pays livré aux folles expéditions d'un Napoléon insatiable. La première place revient tout naturellement à son roman à travers lequel un véritable document nous est dévoilé. rr

Ernest Theodor Wilhelm Hoffmann: *Ecrits sur la musique.* Editions l'Age d'Homme. 1985.
E.T.A. Hoffmann est tombé dans l'oubli. Il est en effet mieux connu comme écrivain et critique musical. Ses jugements sur Beethoven et d'autres musiciens sont restés inégalés. Cependant, c'est la musique qui a été, sa vie durant, son unique préoccupation. Il fut un grand admirateur de Mozart, dont il fit son modèle. Il changea même son troisième prénom pour adopter celui de *Amadeus*. Son opéra *Ondine,* représenté en 1816 à Berlin, fut un grand succès et ses œuvres enregistrées commencent à le rendre célèbre.
L'ouvrage présent constitue non seulement une suite de documents précieux sur la vie musicale d'une époque, sur des idées romantiques concernant la musique, mais aussi des analyses pertinentes d'un fin connaisseur qui dévoile bien des secrets de l'harmonie. Traduit pour la première fois en français, ce livre est une source inépuisable de richesses mises à la disposition du profane en même temps qu'à celle du technicien. rr

Charles Dupêchez: *Histoire de l'Opéra de Paris, 1875–1980.* Librairie Académique Perrin. 1984.
Il semble que depuis vingt ans environ, l'opéra redevient le lieu de prédilection de certains initiés, qu'il retrouve enfin la place qu'il avait perdue. Des revues spécialisées se multiplient, la radio, la télévision consacrent des soirées entières à la diffusion d'une œuvre lyrique. Le film ne reste pas en arrière non plus.
Bayreuth, Salzbourg, Glyndebourne, Aix-en-Provence, Orange, etc. sont les lieux de rencontre de nombreux amateurs . . . ou non, hélas! Quant aux véritables, ils n'ont pas toujours la possibilité matérielle de satisfaire leur désir. Bref. L'ouvrage de Dupêchez leur procurera du moins la satisfaction d'en savoir plus que les snobs. Il foisonne en anecdotes concernant l'opéra de Paris. C'est une histoire de l'art lyrique au Palais Garnier et en plus une histoire administrative, économique et juridique de sa gestion. rr

Chronique discographique

Marc-Antoine Charpentier: *Neuf Leçons des Ténèbres* avec Kurt Widmer, basse; Michel Verschaeve, baryton; Howard Crook, haute-contre; Jan Caal, ténor; Luc De Meulenaere, haute-contre; Harry Ruyl, ténor; Musica Polyphonica.
Direction: Luis Devos. *Premier enregistrement mondial*
2 disques en coffret ERATO NUM 75.215.
Ces *Leçons des Ténèbres* eurent un incroyable succès au temps de Louis XIV. Elles devaient être interprétées durant la Semaine sainte et elles étaient d'autant plus écoutées par les fervents de belle musique que l'opéra fermait ses portes en signe de pénitence pendant cette semaine.
Louis Devos a ressuscité pour nous neuf leçons sur trente et une que composa Charpentier. C'est donc à une découverte que nous vous convions.
Il s'agit d'un excellent enregistrement dou-

blé d'une technique impeccable. Les solistes y tiennent leur rôle avec toute la dévotion souhaitée. L'ensemble bruxellois *Musica Polyphonica* accompagne avec discrétion. rr

J.S. Bach: *Messe en si mineur BWV 232* avec: Emma Kirkly, Emily van Evera, sopranos; Panito Iconomon, Christian Immler, Michael Kilian, altos; Rogers Covey-Crump, ténor; David Thomas, basse; Taverner Consort; Taverner Players.
Direction: Andrews Parrot.
2 disques EMI-VSM Reflexe Num. 2702393.
Pour les auditeurs qui ont l'habitude d'entendre cette messe chantée par un chœur, parfois imposant, cette version constituera certainement une surprise. En effet, l'effectif réduit à douze chanteurs et vingt-quatre instrumentistes laisse une étrange impression et pourtant, à ce qu'il paraît, Bach ne disposait pas d'un nombre beaucoup plus grand d'interprètes. Un avantage, cette «réduction» peut conférer à l'œuvre une balance sonore mieux équilibrée. Pour le profane qui tient à écouter cette messe partition en mains, les diverses parties se détachent plus nettement et rendent l'étude plus aisée. Un inconvénient, le chœur qui a une large part dans l'exécution n'apparaît jamais. On dirait que l'œuvre entière est écrite pour des solistes uniquement.
Un enregistrement tout de même excellent.
rr

J.S. Bach: *Les Cantates* 147–156, volumes 36 et 37 avec Kurt Equiluz, ténor; Paul Esswood, alto; Max van Egmond, Thomas Hampson, basses; Tölzer Knabenchor (dir.: Gerhard Schmidt-Gaden); Concentus Musicus, Vienne (dir.: Nikolaus Harnoncourt); Knabenchor Hannover (dir.: Heinz Hennig); Collegium Vocale (dir.: Philippe Herreweghe); Leonard-Consort (dir.: Gustave Leonard)
2 coffrets de deux disques chacun. Das Alte Werk. TELDEC. Vol. 36. 6.35654 EX Digital. Vol. 37. 6.35656 EX Digital. (Avec partitions).
Les cantates contenues dans ces deux coffrets confirment toujours la qualité d'exécution des volumes précédents. Menées avec une vigueur impressionnante et un souci minutieux des moindres détails, elles sont le résultat d'un travail collectif auquel ont collaboré les meilleurs interprètes actuels. Cette réalisation est admirable et équilibrée. Elle nous permet de faire connaissance avec des chœurs d'enfants aux voix d'une grande qualité et d'une justesse impressionnante. rr

Haendel: *Solomon* avec: Carolyn Watkinson, Della Jones, mezzo-sopranos; Nancy Argenta, Joan Rodgers, Barbara Hendricks, sopranos; Anthony Rolfe Johnson, ténor; Stephen Varcoe, basse; Monteverdi Choir; English Baroque Soloists.
Direction: John Eliot Gardiner.
3 disques en coffret PHILIPS Digital Classics 412 612-1.
Solomon est très certainement le plus grand des oratorios de Haendel, mis à part le Messie. On en possède actuellement deux enregistrements. Le premier n'était pas fameux, mais celui-ci dirigé par Gardiner constitue un réel chef-d'œuvre. Gardiner est d'ailleurs le fondateur du Monteverdi Choir (1964), de l'Orchestre Monteverdi (1968) et des English Baroque Soloists (1978). On lui doit l'interprétation de nombreuses œuvres de Mozart, Rameau, Gluck, compositeurs qui constituent l'essentiel de son répertoire. Il accomplit une merveilleuse performance dans cette version. Le chœur et les solistes sont excellents. Le tout forme un très bel équilibre. rr

Donizetti: *L'Elisir d'Amore* (opéra bouffe) avec: Katia Ricciarelli, Susanna Rigacci, sopranos; José Carreras, ténor; Leo Nucci, Domenico Trimarchi, barytons; Orchestre Symphonique et Chœur de la RAI de Turin.
Direction: Claudio Scimone.
2 disques en coffret PHILIPS 412 714-1.
Cette version dépasse en qualité vocale et technique celles parues précédemment, pour la simple raison peut-être que la discographie de Scimone témoigne d'une curiosité sans cesse en éveil. Invité en 1981 par Covent Garden pour diriger cet opéra bouffe, il avait fait forte impression et l'interprétation hors du commun qu'il en donne ici ne peut être autre chose que le résultat d'une maîtrise parfaite acquise depuis cette date. rr

Pour l'année Liszt (1811–1886)

Franz Liszt: *La Légende sainte Elisabeth* avec Eva Marton, Kolos Kovats, Eva Farkas, Sandor Solyom-Nagy. Joszsef Gregor, Istvan Gati, Soma Szabo, Edina Szalay (enfant), Chœur de Budapest, Chœur d'enfants de Nyiregyhaza, Orchestre symphonique d'Etat hongrois.
Direction: Arpad Joò.
3 disques en coffret HUNGAROTON SLPD 12.694-96 digital stereo (chanté en allemand et en latin)
Cette légende est une œuvre passionnante à la limite du drame lyrique et de l'oratorio. On pourrait également l'intituler *le miracle des roses* pour la simple raison qu'Elisabeth, mariée à un noble allemand, portant clandestinement des vivres aux déshérités est découverte par son époux qui vérifie ce qu'elle cache sous son manteau et il y découvre des roses. Cette métamorphose amène la conversion du mari.
Liszt s'est inspiré de six tableaux du peintre Moritz von Schwind suspendus en 1853 au château de la Wartbourg. L'oratorio suit fidèlement ces six scènes. Nous pouvons donc assister à un véritable livre d'images sonores.
C'est la deuxième version de cette œuvre que nous possédons et cette réalisation est d'une haute perfection. Le chef Joò a su communiquer à tous les exécutants un réel sentiment dramatique.
C'est une authentique révélation. rr

Richard Strauss: *La Femme sans ombre* avec: Léonie Rysanek (l'Impératrice), James King (l'Empereur), Birgit Nilsson (la Teinturière), Walter Berry (Barak), Ruth Hesse (la Nourrice), Chœur et Orchestre de l'Opéra de Vienne.
Direction: Karl Böhm.
3 disques en coffret DEUTSCHE GRAMMOPHON 415.472-1.
Karl Böhm éprouvait une grande passion pour cet opéra dont le texte n'est certes pas simple à comprendre. Qu'on en juge: « L'Empereur des Iles du Sud est marié à un être surnaturel, la fille de Keikobad, roi des Esprits. Elle apparut un jour à la place d'une gazelle blanche qu'il avait tuée à la chasse. Leur amour est profond, mais ils n'ont pas d'enfants; en signe de sa stérilité, l'Impératrice n'a pas d'ombre. Voilà le thème principal de l'opéra: pour que l'amour soit accompli, la femme doit avoir des enfants et l'ombre est le signe qui marque la fécondité. » Mais le texte ne fait pas tout. Cet opéra est composé pour des voix de stars et c'est le grand mérite de Strauss d'avoir su donner à cette œuvre une cohésion que ni le texte ni la musique ne peuvent donner à eux seuls. Les interprètes ont alors une tâche délicate. Ils sont ici remarquables.
C'est l'un des plus beaux opéras de Strauss dans une distribution idéale. rr

Délais d'envoi des articles

Pour nº *5/86:* 1er août 1986.
Pour nº *6/86:* 1er octobre 1986.

Chantun rumantsch

La fascinaziun dalla canzun romontscha

Bein savens san ins constatar che numerus chors da lieunga tudestga elegian ed integreschan en lur program da cant ina u l'autra canzun romontscha. Ei setracta en quei connex buca mo da canzuns sco: « Dorma bain » ni « Lingua materna » ch'ein gia daditg sederasadas lunsch sur ils confins romontschs ora.
Tgei motivs e raschuns perschuadan dirigents e cantadurs da lieunga tudestga da cantar romontsch? En in cuort excurs vi jeu sespruar da delucitar quella damonda. Mias observaziuns ed experienzas cun la canzun romontscha sebasan en emprema